

## LES ODONATES DE LA TOURBIERE DES DAUGES (87)

VIARTEIX Philippe

Société Limousine d'Odonatologie (S.L.O.)  
11, Rue Jauvion, 87000 Limoges

**RESUME.** - Depuis 1993, les observateurs de la Société Limousine d'Odonatologie effectuent des relevés sur le site de la Tourbière du ruisseau des Dauges. Dix-huit espèces d'odonates y ont été répertoriés, dont *Somatochlora arctica*, pour qui le site représente la limite Ouest de répartition en France.

**MOTS CLES :** Tourbière acide. Entomologie. Odonates. Faunistique.

**SUMMARY.** - ODONATES OF DAUGES'S PEAT BOG (87)

Since 1993, observers of the Limousine Odonatology Society effect some statements on site of the peat bog Dauges's brook. Thus, eighteen species of odonates were registered, including *Somatochlora arctica*, from which the site represents west limit of repartition in France

**KEY WORDS :** Acid peat bog. Entomology. Odonates. Faunistic.

### INTRODUCTION

Les odonates ne sont étudiés en Limousin que depuis quelques années seulement. Les données recueillies ont l'avantage de la fraîcheur, mais ne nous permettent pas de prendre du recul pour pouvoir en apprécier l'originalité et brosser les grandes tendances. Les premières données issues de la tourbière des Dauges que nous connaissons, datent de 1982 (Dommanget, 1984a et b, 1985).

René Martin, naturaliste du début du siècle, a recensé, en 1907 et 1908 les libellules de la Haute-Vienne. Il cite souvent les Monts d'Ambazac et la commune voisine de Saint Sulpice Laurière, comme terrain de recherche, mais ne dit rien d'éventuelles visites qu'il aurait pu faire sur ce site (Martin, 1907a et b, 1908).

### I - MATERIEL ET METHODES

Les libellules passent presque la totalité de leur vie dans l'eau, et fréquentent tous les milieux humides, les lacs aux tourbières, en passant par les mares et les étangs, par les ruisseaux et les rivières.

Dans le sable ou dans la vase, sous forme de larves, elles échappent aux yeux de l'observateur pendant plus de la moitié de l'année. Puis, lors d'une dernière mue, elles

atteignent le stade d'imago ou d'insecte parfait qui leur donnera l'apparence de l'insecte volant que nous connaissons tous. Ce dernier stade est le plus visible mais possède l'énorme inconvénient d'être très bref. En effet, la durée de vie de l'imago dépasse rarement 1 mois. De plus, après l'émergence, les individus passent par une phase de maturation, qui dure de quelques jours à quelques semaines, pendant laquelle ils demeurent cachés.

Il est donc absolument nécessaire, si l'on veut avoir une idée plus précise du peuplement en libellules, de s'intéresser à tous les stades de leur évolution.

Les larves :

- elles peuvent être recherchées toute l'année, dans l'eau, à l'aide d'un filet de type "époussette".

- Les exuvies : il s'agit de la peau qui reste après la dernière mue de la libellule, au moment du passage de l'insecte aquatique à l'insecte aérien. On les trouve à proximité du lieu où se tenait la larve, sur la végétation bordant l'eau. Il s'agit d'un matériel essentiel à la détermination d'un peuplement et à sa quantification. C'est parfois le seul élément disponible dans le cas de libellules dont les larves passent toute leur vie dans les sphaignes, et dont les imagos se dispersent très rapidement.

- Les imagos : ils sont notés pendant les quelques semaines de leur vol. Leur présence a une signification moins importante que pour les autres stades, puisqu'elle n'implique pas forcément de reproduction sur le site. Il s'agit bien souvent d'individus issus d'un milieu radicalement différent (rivière, étang) et qui stationnent ici un temps, en phase de maturation.

Seuls les individus en phase de reproduction active (accouplement, ponte) seront considérés comme faisant partie intégrante de la faune de la tourbière.

## II - RESULTATS

Depuis 1982, 18 espèces d'odonates ont donc été répertoriées sur le site de la Tourbière des Dauges. Ce chiffre est élevé pour un milieu aussi sélectif qu'une tourbière acide située à près de 600 m d'altitude. Il s'explique d'une part en raison du nombre élevé de visites (+ de 15 en 1993 et 1994) et aussi par le fait que de nombreuses espèces fréquentent les lieux sans s'y reproduire.

## III - COMMENTAIRES

L'examen du tableau I montre que 5 espèces se reproduisent de manière certaine sur site:

*Calopteryx virgo* : c'est une libellule typique des ruisseaux et ruisselets courants, ce qui signifie que le Limousin est pour elle une terre de choix. Les récents recensements ont permis de mettre en évidence sa présence sur tous les secteurs favorables prospectés. Il est donc tout à fait logique de la retrouver, en grand nombre, sur le ruisseau des Dauges, même si certaines parties n'y sont que faiblement courantes.

Espèce observée	Statut régional	Reproduction sur le site
<i>Calopteryx virgo</i>	TC	■
<i>Calopteryx splendens</i>	TC	
<i>Sympetma fusca</i>	C	
<i>Platycnemis pennipes</i>	TC	
<i>Pyrrhosoma nymphula</i>	TC	■
<i>Coenagrion puella</i>	TC	
<i>Enallagma cyathigerum</i>	C	
<i>Ceriagrion tenellum</i>	C	
<i>Gomphus pulchellus</i>	C	
<i>Gomphus simillimus</i>	TR	
<i>Onychogomphus uncatus</i>	AC	
<i>Aeshna cyanea</i>	AC	■
<i>Anax imperator</i>	C	
<i>Cordulegaster boltonii</i>	C	■
<i>Somatochlora metallica</i>	AR	
<i>Somatochlora arctica</i>	AR	■
<i>Libellula quadrimaculata</i>	C	
<i>Orthetrum coerulescens</i>	C	

TC= Très commun, C= Commun, AC= Assez commun, AR=Assez rare, R= Rare, TR= Très rare

Tableau I. – Les Odonates de la tourbière des Dauges

***Pyrrhosoma nymphula*** : ce petit agrion rouge est une des libellules les plus communes. Elle est très précoce, les imagos apparaissent dès le début du mois d'avril et se font rares dès le mois de juillet. Elle se reproduit également en grand nombre dans le ruisseau des Dauges.

***Aeshna cyanea*** : c'est une des aechnes les plus répandues. Cette grande libellule richement colorée fréquente des habitats très divers, le plus souvent des mares ou des étangs, mais s'installe parfois comme ici, dans des tourbières. Mais ce ne semble pas être là son milieu de prédilection puisque une seule exuvie a été découverte, en juillet 1994.

***Cordulegaster boltonii*** : en péril dans bien des régions de France, cette libellule ne s'accommode que des ruisselets et ruisseaux de bonne qualité. Elle est donc bien représentée en Limousin où ce type de milieu n'est pas rare. De très nombreuses larves ont été trouvées dans le ruisseau des Dauges.

***Somatochlora arctica*** : connue depuis 1982 sur le site, sa présence a fait l'objet de quelques articles (Dommanget, 1984a, 1984b, 1985), car il s'agit ici de la limite ouest de répartition de cette espèce pour la France. Les récentes recherches ont, depuis, largement confirmé sa présence par la découverte d'exuvies en 1993, 1994 et 1995. Difficile, par contre, d'avancer un chiffre pour tenter de préciser ses effectifs, car cela nécessiterait une étude très précise qui, jusqu'à aujourd'hui, n'a pas été entreprise.

La larve fréquente les « gouilles » à sphaignes, même de taille très réduite. Des exuvies ont été récoltées au-dessus de "petites flaques" de sphaignes d'à peine

quelques dizaines de cm<sup>2</sup>, ce qui, apparemment a suffi au développement de l'animal. Par contre, elle est absente de vastes zones où l'assèchement est plus prononcé. Il va de soi que l'évolution naturelle de la tourbière, avec la régression des parties humides risque d'entraîner une diminution des effectifs, suivie, si rien n'est entrepris, de sa disparition du site.

Treize autres espèces n'ont été notées que de manière ponctuelle sur la tourbière et ne se reproduisent pas, à notre connaissance, sur le site. Il s'agit de :

*Calopteryx splendens* : cet agrion ne fréquente habituellement que les ruisseaux ou rivières dont le cours est lent. Sa présence sur la tourbière a été notée à quelques reprises, sur les parties calmes du ruisseau des Dauges.

*Sympecma fusca* : c'est la seule libellule européenne à hiverner à l'état adulte. Elle peut donc être observée même en hiver, pour peu que des températures clémentes et un rayon de soleil l'incitent à quitter sa retraite. Elle préfère se reproduire en eaux stagnantes.

*Platycnemis pennipes* : ce petit agrion bleu est une des libellules les plus communes. Il fréquente aussi bien les lacs et les étangs que les ruisseaux et rivières calmes. Sa reproduction est possible, mais non prouvée sur la tourbière.

*Coenagrion puella* : autre agrion très commun dans tous les types de milieux. Il n'a cependant été observé qu'une seule fois sur le site.

*Enallagma cyathigerum* : cette espèce est une adepte des zones tourbeuses. Elle s'y reproduit volontiers si elle y trouve des parties d'eau libre et stagnantes, ce qui n'est pas le cas aux Dauges. Sa reproduction n'a donc pas été notée ici, même si la présence d'individus immatures peut le laisser présager.

*Ceriagrion tenellum* : ce petit agrion rouge est présent assez tardivement (fin juin - début juillet) sur les mares et les étangs de la région, parfois sur les ruisseaux très lents. Il n'a été noté qu'une fois sur le site.

*Gomphus pulchellus* : c'est un des seuls membres de la famille des Gomphidés à apprécier les eaux stagnantes. Une tourbière de ce type ne pourrait guère lui convenir, car les zones d'eau libre en sont absentes.

*Gomphus simillimus* : c'est la seule mention récente de cette espèce pour la région. Elle apprécie habituellement les rivières non torrentueuses. Sa reproduction ici est donc impossible. L'individu observé était en phase de maturation, période pendant laquelle il quitte son milieu d'origine, et prend pendant quelques temps une retraite discrète, avant d'entamer la période de reproduction.

*Onychogomphus uncatus* : ce gomphidé se reproduit dans les rivières à courant rapide et aux eaux bien oxygénées. Sa présence sur les Dauges, comme pour l'espèce précédente, est le fait d'individus en phase de maturation.

*Anax imperator* : cette grosse libellule verte et bleue est très bien représentée dans la région. Elle possède un vaste rayon d'action qui l'amène parfois à survoler des

endroits éloignés de toute zone humide. Elle a souvent été observée au-dessus de la tourbière, mais jamais en phase de reproduction.

*Somatochlora metallica* : beaucoup moins rare que *Somatochlora arctica*, cette espèce fréquente les étangs et les rivières, mais en nombre assez limité. Elle n'a été observée qu'une fois sur le site.

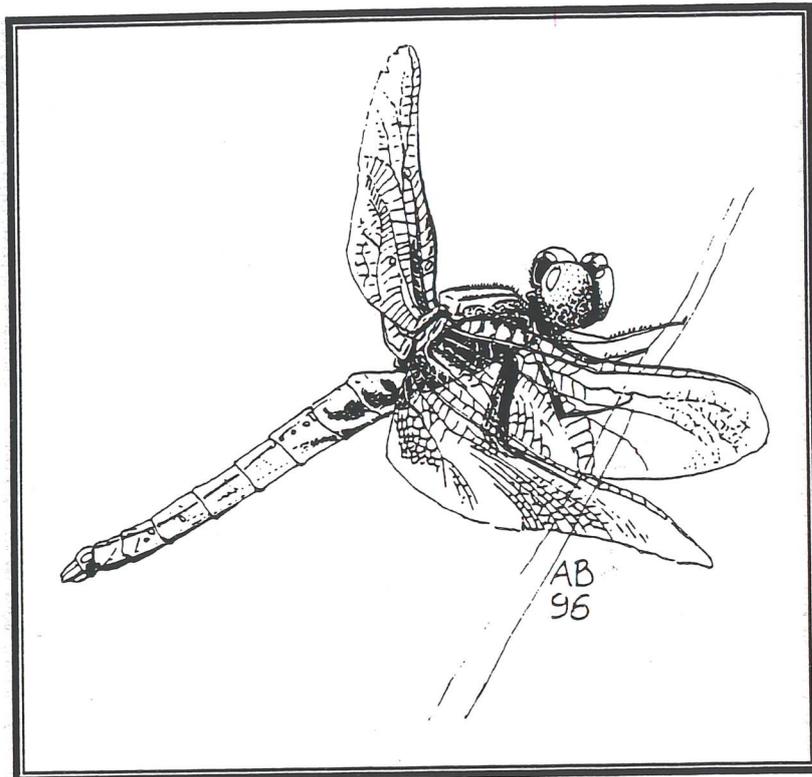
*Libellula quadrimaculata* : cette espèce se reproduit volontiers dans des zones tourbeuses, où elle est présente parfois en nombre très important. Cependant, elle a besoin de zones d'eau libre pour déposer ses oeufs, et pour le développement des larves.

*Orthetrum coerulescens* : cette libellule est une adepte des fossés, des prairies humides et des zones de suintement. Elle a été observée à de nombreuses reprises sur le site, mais sa reproduction n'y a pas été constatée.

Observateurs : Laurent Chabrol, Philippe Durepaire, Frédéric Noilhac, Stéphane Morelon, Sophie Ripert, Philippe Viarteix

## BIBLIOGRAPHIE

- AGUILAR J. & J.L. DOMMANGET, 1985. - Guide des libellules d'Europe et d'Afrique du Nord - Delachaux et Niestlé, Neuchâtel : 1-341.
- DOMMANGET J-L, 1984a. - *Somatochlora arctica* (Zett.) et *Leucorrhinia albifrons* (Burm.) en France centrale (Anisoptera : Corduliidae, Libellulidae) - *Notul. odonatol.*, 2 (3) : 46-48.
- DOMMANGET J.L., 1984b. - Remarques sur la distribution géographique et la biologie de *Somatochlora arctica* en France (Odonates: Corduliidae) - *Bulletin de la Société Versaillaise de Sciences Naturelles*, 11 (2) : 40-46.
- DOMMANGET J-L, 1985. - Odonates. In: Contribution à l'inventaire entomologique de la Basse-Marche (Haute-Vienne) - *Cah. Liaison OPIE* 19 (3-4) : 5-24.
- DOMMANGET J.L., 1987. - Etude Faunistique et Bibliographique des Odonates de France - Inventaires de faune et de flore fasc. 36, M.N.H.N., Secrétariat Faune Flore : 1-283.
- MARTIN R., 1907a. - Les Odonates de la Haute-Vienne - *Revue Scientifique du Limousin*, 15 (169) : 1-11.
- MARTIN R., 1907b. - Les Odonates de la Haute-Vienne - *Revue Scientifique du Limousin*, 15 (170) : 17-20.
- MARTIN R., 1908. - Addition aux Odonates de la Haute-Vienne - *Revue Scientifique du Limousin*, 16 (182) : 178-179.
- WENDLER A. & NÜB J.H., 1994. - Libellules, Guide d'identification des libellules de France, d'Europe septentrionale et centrale - S.F.O., Bois d'Arcy : 1-130.



Dessin, Antoine BESSE